

Nat-Bi

Nat-bi-Naturelle/biologique - Magazine d'informations - Agroécologiques et biologiques - N°8 MARS 2020

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le RENCAS mis au pied

Pour parler d'une seule voix, les délégués des réseaux fédéraux des Calebasses de solidarité ont tenu leur assemblée générale constitutive le 22 novembre 2019 à la Chambre de Commerce de Thiès. Une AG qui a vu naître le Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS) avec à sa tête Mme Coumba Diallo d'ASDES de Kaolack.



3ème édition JNCS

Des collaborations,
la moisson de cette
édition



ASSEMBLEE GENERALE

Le RENCAS mis sur pied

Pour parler d'une seule voix, les délégués des réseaux fédéraux des Calebasses de solidarité ont tenu leur assemblée générale constitutive le 22 novembre 2019 à la chambre de commerce de Thiès. Une AG qui a vu naître le Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS) avec à sa tête Mme Coumba Diallo d'ASDES de Kaolack

Étaient présents les délégués des réseaux fédéraux des Calebasses de solidarité, les membres du Conseil d'Administration du RENOLSE (Réseau national des Organisations de lutte contre la Soudure et l'Endettement), les coordinateurs et chargés de projet, la coordination nationale, la chargée de programme Sénégal/Burkina et le directeur du secteur sud d'ADC. La présidente du RENOLSE, la chargée de Programme d'Adc-Suisse, la coordinateur



Mme Coumba Diallo,
présidente
RENCAS

d'AdC-Sénégal ont tour à tour pris la parole pour revenir sur les raisons de la création du réseau. En effet, ce réseau a uniquement pour objectif de promouvoir la Calebasse de solidarité au Sénégal. Vu les activités que les membres réalisent, il est plus judicieux de les regrouper au sein d'un réseau pour parler d'une même voix. Le Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS) devient ainsi l'interlocuteur auprès des décideurs. Il est composé de 14 réseaux fédéraux répartis dans 9 régions sur les 14 que compte le Sénégal.

Pour aller dans le vif de la rencontre, le modérateur Mahawa Diouf a défini l'éligibilité des membres du RENCAS. «*Les potentiels candidats doivent être membres d'une Calebasse de solidarité, être responsables d'un réseau, savoir lire et écrire au moins dans une langue, être disponible et abordable*», a souligné M. Diouf, par ailleurs membre du membre du CA du RENOLSE. Avant de passer à la constitution du Conseil d'Administration (CA) et à l'élection du bureau, la charte de fonctionnement a été présentée à l'assemblée. Une discussion sur le montant des droits d'adhésion a été ouverte et différentes propositions ont

été faites. Il a été retenu que chaque réseau fédéral doit donner des droits d'adhésion de 25 000 F CFA.

A la fin des présentations et discussions, la charte a été validée par l'assemblée. Pour composer le Conseil d'Administration, chaque réseau fédéral a désigné un représentant. Ainsi le CA du RENCAS est composé de 15 membres dont 14 délégués des réseaux fédéraux et un membre du RENOLSE. Une fois mis sur pied, le CA, à son tour, a effectué le vote pour élire les sept membres du Bureau Exécutif. Au terme des votes, Mme Coumba Diallo qui vient d'ASDES à Kaolack, a été portée à la tête du RENCAS. Fraichement élue, Mme Diallo a remercié ses collègues qui ont eu confiance en elle. La présidente a dans la foulée, tendu la main à ses collègues afin de porter le réseau plus haut.

Pour son opérationnalité, le RENCAS a prévu quelques activités pour cette année : il s'agit de la formation des membres de RENCAS sur les rôles et responsabilités, la vie associative, l'élaboration de plan d'actions, des visites de prise de contact avec les réseaux fédéraux, la célébration de la journée nationale de solidarité et l'organisation d'une foire.

Naturelle et biologique

Magazine d'informations Agroécologiques et biologiques -MARS 2020

Rédacteur en chef

Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ndèye Ndébane WADE NDIAYE, Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Seynabou SALL, Amina SALL THIAM, Abou LY (ADK/THIES), MBaye DIOUF (RECODEF)

ADRESSE :

AgriBio Services, Quartier AIGLON, derrière la radio Coorkat FM -

Tél : 33 954 17 96/Fax: 33 951 53 37

BP : 781 -THIES-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com
crabesth@gmail.com

Site Web: www.agribioservices.org

Le magazine Nat-Bi est réalisé par le CRABES CRABES (Centre de Ressources en Agriculture Biologique et Economie Sociale et Solidaire), sis quartier Mbour 1 près du stade Lat Dior sur la route de Sindia - Tel: 33 951 01 13

www.crabes.org

RENCAS

Une formation de mise à niveau pour les membres du CA

Après la mise en place du Conseil d'Administration et l'installation du bureau exécutif du Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal (RENCAS) en novembre dernier, les deux instances se sont retrouvées, début janvier à Thiès pour une formation de renforcement de capacités. L'objectif de cet atelier est d'outiller les membres du RENCAS sur les outils de gestion administrative et financière mais aussi de décliner une feuille de route pour cette année.

Initiée par la coordination nationale d'Action de Carême Suisse, la rencontre de trois jours avait pour objectif de soutenir la dynamique organisationnelle du RENCAS. En effet, le Réseau a été mis en place pour soutenir l'approche Calebasse de solidarité au Sénégal. «*La coordination nationale a jugé important de l'accompagner à travers le renforcement de capacités. Les membres du RENCAS sont alors formés sur les outils de gestions administratives et financières. Ces outils les permettront au sein du réseau de pouvoir piloter les activités, mais surtout au niveau de la base pour que chacun puisse aider son réseau fédéral à pouvoir développer ses activités de qualité à ses membres*», a expliqué le coordinateur national d'AdC, M. Djibril Thiam qui avait à ses côtés l'assistante de la coordination nationale, le secrétaire général du RENOLSE, par ailleurs facilitateur de cette formation. Cette dernière, souligne M. Samba Mbaye, consiste à voir les outils adaptés, mais surtout de tomber d'accord sur les points qui vont constituer leur ligne directrice durant leur mandat. M. Mbaye est



Les membres du RENCAS lors de la formation

ainsi revenu sur le déroulement de la formation qui consiste à travailler avec le CA sur le rôle et les responsabilités des leaders. C'est également une occasion de les former sur les outils de base de la vie associative, à savoir la compréhension des textes notamment leurs fonctions et leurs rôles mais surtout comment faire la mobilisation sociale. Au nom des membres, la présidente du RENCAS magnifie la tenue de cet atelier. Il est venu à son heure, souligne-elle, dans la mesure où depuis l'installation du réseau, les membres ne se sont pas réunis pour peaufiner des stratégies à mettre en œuvre. C'est aussi une occasion d'aborder toutes les questions liées aux attentes de leurs missions. A cet ef-

fet, plusieurs points ont été développés notamment le rôle et les responsabilités des membres, la charte du RENCAS, les qualités d'un leadership, la gestion d'un groupe, entre autres. Maintenant, souligne la présidente, «*la balle est dans notre camp et les défis qui nous attendent sont nombreux. La détermination dont les membres ont fait montre, me pousse à dire que nous atteindrons nos objectifs. Nous avons élaboré notre plan d'actions pour cette année. Dans les prochains jours, nous allons démarrer nos activités*», annonce Mme Diallo. Toutefois, souligne la présidente, c'est un nouveau bureau, il a besoin d'être accompagné. Une invite qui n'est pas vaine. En effet, selon la

coordination nationale, cet atelier rentre dans le cadre d'un programme global de renforcement de capacités. Cinq ateliers seront organisés à Thiès, Kaolack, Saint Louis (Fouta) et en Casamance. «*Ce qui permettra à l'ensemble des réseaux qui se trouvent dans les neuf régions d'être outillés sur les approches et gestion administrative. Nous souhaiterons que le RENCAS puisse développer un plan d'actions annuel qui permettra de rendre des services de qualité à ses membres. Nous souhaitons que le RENCAS puisse être une organisation dynamique et fonctionnelle au niveau national dans le cadre de sa mission de promotion de calebasse de solidarité*», a confié M. Thiam.

Visite du Directeur Sud Action de Carême Suisse

Le mois de novembre a été très riche en événements pour la coordination nationale. En effet, le directeur Sud d'Action de Carême Suisse a effectué du 21 au 23 novembre un séjour au Sénégal. Cette visite riche en événements a été marquée par des visites chez les Organisations partenaires. Markus Brun a également participé à l'Assemblée générale constitutive du Réseau national des Calebasses de Solidarité (RENCAS) et l'organisation de la 3ème édition de la Journée nationale de la Calebasse de Solidarité (JNCS) tenue à la Chambre de Commerce de Thiès.



De gauche à droite: M. Marcus Brun (AdC-Suisse et M. Samba Mbaye, Secrétaire général RENOLSE

Un séjour court mais qui a un contenu très notable dans le développement du programme pays. En effet, les partenaires directs (organisations partenaires) et indirectes (autres collaborateurs) étaient tous contents de faire sa connaissance, vu qu'ils connaissent quasiment le rôle que Markus joue au niveau d'Action de Carême Suisse. Ainsi, durant sa visite, M. Marcus Brun a fait un acte social à l'égard de la famille de l'ex chargé de programme d'Agrécol, Amdane Séye, décédé. En compagnie de la chargée de programme, de la coordination nationale et du coordinateur des programmes d'Agrécol/Afrique, il est parti à Dakar présenter ses condoléances à la famille éplorée. Entre autres activités, il s'est rendu

chez certaines organisations partenaires pour mieux s'imprégner des activités menées à la base. Des moments forts de communion, mais aussi d'explication sur la Calebasse de solidarité, notamment ses effets dans les familles.

Dans le Diobass, zone d'intervention d'Agrécol, M. Markus et la coordination nationale étaient accueillis dans une ambiance féérique par une cinquantaine de femmes membres de calebasses. « L'objet de cette visite était de permettre au responsable du secteur Sud d'échanger avec les membres des calebasses », a souligné Mme Ndiaye, assistante à la coordination nationale. Après les présentations d'usage, les discussions ont tourné autour du nombre de

membres, des montants des AVA (Apport Volontaire Anonyme), entre autres. Très satisfait de l'engagement des femmes, M. Brun leur a néanmoins interpellé sur le montant global des AVA, l'impact de la calebasse dans leur communauté et des histoires de vie des membres en lien avec la calebasse. En guise de réponses, les ressources globales en provenance des AVA et des bénéfices MAF (Mécanisme d'autofinancement), les trois calebasses ont mobilisé près de 6 millions de F CFA. Au niveau des impacts, c'est l'aspect pacification et la prévention des conflits que les membres ont évoqué. Des histoires de vie très poignantes que la calebasse a pu résoudre, ont été également contées.

3ÈME ÉDITION JOURNÉE NATIONALE DE LA CALEBASSE DE SOLIDARITE

Des relations de collaborations, la moisson de cette édition

Au cours de la 3ème édition de la Journée Nationale de la Calebasse de Solidarité (JNCS) tenue à Thiès en fin novembre dernier, les organisations partenaires (OP) d'Action de Carême Suisse (ADC) Sénégal ont réussi le pari de la mobilisation. Venues des quatre coins du pays, ces OP ont présenté les résultats de leurs calebasses de solidarité en termes de mobilisation de fonds et d'adhésion des membres. Des résultats qui ont ému plus d'un. Autorités locales, administratives, représentant du peuple, Organisations d'appui au développement ont tous salué l'approche d'autonomisation d'AdC Sénégal. Des acquis qui ont amené le ministère de la micro finance et de l'économie sociale et solidaire à réaffirmer sa disponibilité à collaborer avec ADC au bénéfice des populations. La direction régionale du développement communautaire de Thiès n'est pas restée. En convergence de vue, elle a invité la coordination nationale à manifester ses besoins et ses préoccupations qui seront considérées comme des axes de coopérations pour une synergie d'actions.



Mme Khady SAMBA accueillie par le gouverneur et le coordinateur ADC-SN

Après Thiès en 2017 et Saint Louis en 2018, la 3ème édition de la journée nationale de la Calebasse de solidarité (JNCS) s'est tenue, une nouvelle fois, fin novembre, dans la capitale du rail. Organisée par le Réseau national des organisations de lutte contre la soudure et l'endettement (RENOLSE) en collaboration

avec AgriBio services, cette journée a une nouvelle fois réuni toutes les organisations partenaires d'Action de Carême Suisse au Sénégal.

Les bénéficiaires s'approprient de cette démarche de financement solidaire

Présidée par Mme Khady Samba, directrice des opérations stratégiques au mi-

nistère de la Micro finance et de l'Economie Sociale et Solidaire, cette manifestation a vu la participation du représentant du gouverneur, de l'honorable député Mme Bouso Ngom. Les services nationaux, organisme de développement ont également pris part à cette journée tenue à la Chambre de commerce de Thiès.

Pour donner un cachet particulier à cet événement, la chargée de programme et le directeur Sud Action de Carême Suisse ont tenu à y participer.

Dès les premières heures de la matinée, les organisations partenaires d'AdC s'affairaient autour des stands dressés pour la circonstance. Venues du Fouta, du centre et du sud du pays, ces OP ont présenté leur culture et étalé leurs produits agricoles, halieutiques et autres. "On a parlé de journée de calebasse, c'est aussi une occasion de présenter au public la facette culturelle de la région de Ziguinchor", a expliqué Mme Nafissatou Guèye, secrétaire générale du réseau Koussek, au terme de la visite effectuée par les autorités.

Pour le coordinateur national d'AdC Sénégal qui a accompagné ses hôtes, cette journée est pleine de sens. En effet, elle constitue une occasion pour présenter au public les différentes activités qui gra-



vitent autour de la Calebasse de solidarité. Selon M. Djibril Thiam, la calebasse de solidarité dépasse les frontières. Si elle est arrivée à ce stade, dit-il, un travail de longue haleine a été effectué. En effet, confie-t-il, « la Calebasse de solidarité a démarré vers les années 2000 et on pensait que c'est quelque chose qui allait prendre beaucoup de temps avant d'être appropriée par les populations ». Cependant, poursuit-il, « nous avons été très surpris par la vitesse à laquelle, les populations se sont appropriées de cette démarche de financement solidaire ». En 2018, les CDS étaient de 1045, aujourd'hui elles font plus de 2000. « En une année, on a plus de 1.000 CDS. Cela montre l'impact que les CDS ont une importance au niveau des communautés, mais surtout l'appropriation que ces dernières ont fait de cet instrument qui est un outil de promotion sociale et solidaire », se réjouit M. Thiam face à la presse.

Etablir des passerelles appropriées entre les CDS et les IMF à la base

L'originalité de cet outil repose sur sa souplesse. En effet, sa mise en place ne demande pas trop de moyen. Il s'agit juste de sensibiliser les gens et ces derniers utilisent leurs propres moyens. La gestion part n'est pas non plus très bureaucratique. Il suffit que les membres sachent les règles de gestion locale pour se l'approprier. Sa démarche épouse également les réalités locales, culturelles et religieuses. « Cette démarche nous a valu d'avoir des CDS aussi bien en milieu rural, urbain et péri-urbain. Aujourd'hui si vous prenez 100 CDS, les 40 sont en milieu urbain et péri-urbain », a indiqué M. Thiam.

De son côté, le gouverneur se réjouit de cette rencontre qui permet aux invités de mieux s'imprégner des résultats des calebasses de solidarité. Et Arona Ndiaye de dire que, la calebasse est devenue un outil de renforcement de cohésion sociale. A cet effet, il a exhorté aux OP d'œuvrer pour sa pérennisation, voire de l'étendre dans d'autres localités. « La mobilisation d'au-

jourd'hui montre que la CDS est fédératrice. Elle crée une union sacrée autour d'un but unique, à savoir l'autonomisation des familles », a lancé le gouverneur avant de les inviter à maintenir le cap.

La représentante du Ministre de la Micro finance et de l'Economie Sociale et Solidaire abonde dans le même sens. En effet Khady Samba soutient que la calebasse de solidarité pourrait être considérée comme « une forme sénégalaise de microcrédit ». Une approche de solidarité qui vise le renforcement de la solidarité, la réduction des inégalités et la protection contre les formes d'usure.

Elle est largement revenue sur l'importance de la calebasse au sein de la famille. En effet, sur une base de contribution volontaire et anonyme, la calebasse permet de financer des projets avec souplesse et dans des délais de remboursement presque nuls. Sa mise en œuvre également a permis d'atteindre des résultats significatifs, notamment un meilleur accès aux services sociaux de base

pour les bénéficiaires, l'amélioration de l'alimentation des populations en qualité et en quantité, ainsi que la réduction de la dépendance de financement de l'extérieur. « Nous pouvons donc affirmer que les CDS entrent en droite ligne avec la politique de l'économie sociale et solidaire », a témoigné Mme Samba. Dans une salle pleine à craquer, elle a réaffirmé la disponibilité du ministère à collaborer avec ADC au bénéfice des populations. « Le ministère est dans un processus d'élaboration de la lettre de politique sectorielle de la micro finance et de l'ESS pour promouvoir le développement et la promotion. Une étude sur la situation de référence est en cours. Et pour tous ces chantiers, le ministère compte s'appuyer sur l'expertise de toutes les parties prenantes afin de disposer d'une stratégie nationale de l'ESS, inclusive, fédérative et d'une loi d'orientation de l'ESS fondée sur nos vécus et nos réalités socioculturelles. L'orientation du ministère est de faire de la micro finance, un levier de développement de l'ESS », a-t-elle annoncé. Cependant, elle a attiré l'attention du public sur la diversité de formes de financement. « Il nous faudra établir des passerelles appropriées entre les CDS et les institutions de microfinance (IMF) à la base », suggère-t-elle.

Venu de la Suisse pour uniquement assister à cette 3ème édition de la JNCS, le directeur Sud Action de Carême Suisse a salué l'engagement des OP qui ont approprié l'approche calebasse de solidarité. « Je suis heureux de rencontrer des personnes engagées travaillant pour la bonne

cause », a magnifié M. Marcus Brun. Il a rappelé la mission d'ADC qui promeut l'aide à l'autonomie en visant les groupes les plus vulnérables. M. Brun a laissé entendre que l'action des CDS a porté ses fruits à Action de Carême Suisse. « Nous avons fait l'année dernière une évaluation scientifique. Cette étude avait montré que les CDS rendent les personnes plus autonomes. Vos actions sont à féliciter », a témoigné Marcus Brun.



Mme Samba recevant son cadeau des mains de M. Markus Brun

CALEBASSE DE SOLIDARITE

ADC- Sénégal et le Ministère du développement communautaire et de l'équité sociale et territoriale, une convergence de vue

Action de Carême Suisse-Sénégal et le Ministère du Développement Communautaire et de l'Équité sociale et territoriale ont une convergence de vue. C'est l'avis du directeur régional du développement communautaire de la région de Thiès. Monsieur Sidate Gassama en est convaincu. Il a émis cette idée à l'occasion de la 3ème édition de la JNCS tenue fin novembre dans la cité du rail.

« Notre département, dans le cadre des conventions et partenariats, vous invite à manifester vos besoins et vos préoccupations qui seront considérées comme des axes de coopérations pour une synergie d'actions », a, d'entrée, adressé M. Sidate Gassama à l'endroit des responsables d'Action de Carême. Pour étayer ses propos, il souligne que la présence de votre organisme dans les 9 régions du pays traduit l'efficacité de votre stratégie marquée par des résultats palpables chez les membres des calebasses de solidarité et

leurs familles, aussi bien au niveau national, qu'international. Pour toutes ces raisons, « nous pouvons nous permettre de dire que vous accompagnez l'Etat dans sa politique de lutte contre la pauvreté à travers ses programmes de promotion de l'équité sociale et territoriale, notamment la délégation générale à la protection sociale, à la solidarité nationale, le Commissariat à la Sécurité Alimentaire ; l'Agence nationale de la couverture universelle, le Programme d'Urgence de Développement Communautaire, le Programme d'Urgence de Modernisation des Axes et frontière et le Programme de Modernisation des villes », se réjouit le directeur régional. Mieux, il souligne que les domaines d'intervention d'ADC-Sénégal à savoir la lutte contre la soudure et l'endettement, le droit à l'alimentation, l'équité et le genre sans compter les 10 stratégies montrent à suffisance « votre contribution à l'autonomisation des populations urbaines

périurbaines et rurales, ainsi à la promotion de l'équité sociale cadrent parfaitement avec ceux de notre département ».

A cet effet, il a ainsi salué la démarche de la calebasse de solidarité qui est un outil de développement communautaire dans la mesure où, elle est inclusive, permettant ainsi à toute la population quelque soit sa couche sociale de l'intégrer. « La CDS a aujourd'hui fait des émules de par sa démarche avec des prêts sans intérêt. Elle est adossée aux principes de solidarité, d'équité, de transparence et de confidentialité. Les résultats enregistrés à l'occasion des visites de stands nous réconfortent dans notre position. Vos 2045 Calebasses installées avec près de 50 000 membres dont 80% de femmes montrent que ADC et ses partenaires œuvrent pour un développement durable inclusif. Ainsi en octroyant des crédits en santé, éducation et nourriture aux membres de la CDS, vous lutez contre les usuriers », se félicite M. Gassama qui s'est réjoui



de l'honneur d'avoir désigné son ministère de tutelle comme parrain de cette journée. « Cela montre que vous n'êtes point indifférents à la vision du Président de la République, son Excellence M. Macky Sall avec la création du ministère du développement communautaire et de l'équité sociale et territoriale que dirige Monsieur Mansour FAYE. Je voudrais remercier le RENOLSE pour cette de considération à notre égard ainsi que la coordination nationale Action de Carême représentée au Sénégal par AgriBio Services », a-t-il dit.

Le RENOLSE présente la Calebasse de solidarité

Avec l'appui d'Action de Carême Suisse, le RENOLSE a participé du 29 octobre au 05 Novembre, à Dakar, à la 2ème édition du Salon tournant de l'Economie Sociale et Solidaire organisé par le ministère de la Microfinance et de l'Economie Sociale et Solidaire.

Ce salon a vu la participation de trois (3) pays dont le Sénégal, le Maroc et la Côte d'Ivoire. Placé sous la présidence de son Excellence Monsieur le Président de la République du Sénégal Macky Sall, ce salon avait comme activités principales des expositions commerciales, des expositions institutionnelles et des forums scientifiques.

Le RENOLSE qui s'est miré dans le thème général qui est : « l'Economie sociale



De gauche à droite: M. Djibril Triam, Mme Ndèye Nd. Ndiaye (AdC - SN) et M. Sara Diouf (RECODEF)

et solidaire, un modèle alternatif et inclusif d'entrepreneuriat », a présenté un stand institutionnel qui a mis en exergue la calebasse de solidarité. Le salon a été un moment fort de partage d'expériences, de contact, de plaidoyer et de mise en échelle de la stratégie calebasse. Beaucoup de visiteurs

dont des institutions se sont intéressées à l'approche et cela a permis aux exposants de discuter de long en large des effets de la calebasse de solidarité et de voir quelle est son apport dans l'économie sociale et solidaire. L'occasion a été offerte pour réaliser un publiereportage qui a été diffusé dans le jour-

nal du salon. Une émission qui passait tous les soirs à la télévision nationale.

Parallèlement une journée scientifique (lire ailleurs) a été organisée à Thiès toujours dans le cadre du salon pour, encore une fois, mettre en exergue notre contribution sur l'économie sociale et solidaire.

Journée scientifique : L'impact des CDS partagé avec les partenaires

Dans le cadre de la 2ème édition du Salon tournant de l'Economie Sociale et Solidaire, le RENOLSE en collaboration avec la coordination nationale d'Action de Carême Suisse a organisé parallèlement une journée scientifique. Cet événement a été une occasion pour partager avec différents acteurs les résultats de l'étude d'impact sur les calebasses de solidarité. Organisé le 31 octobre 2019 au RESOPP à Thiès, la journée scientifique a enregistré

la participation des structures nationales d'appui au développement, la presse ainsi que toutes les organisations partenaires d'AdC.

Le consultant local qui avait participé à l'étude, a présenté au public les différents effets notés au niveau des Groupes de solidarité. Il a beaucoup insisté sur l'approche d'intervention et les stratégies qui ont concouru à ces résultats palpables enregistrés dans ces groupes de solidarité. Ceux-là méritaient d'être partagé avec le grand public mais surtout



avec les autorités locales et administratives afin qu'elles comprennent mieux l'approche calebasse de solidarité et sa contribution dans l'économie sociale et solidaire. Pour rappel, l'étude a été faite

au Sénégal. Elle a été effectuée dans certaines organisations partenaires. Il s'agit du RECODEF (Fissel), d'ASDES à Kaolack, de l'ONG Agricole/Afrique à Sessène et de l'UGPM à Mékhé.

VISITE D'ÉCHANGE

L'UGPF de Ngoundiane à l'école des Calebasses de RECODEF

Le 21 Janvier 2020 l'UGPF (Union des Groupements de Promotion Féminines) de Ngoundiane a affectué une visite d'échange au réseau de proximité de Ndagndam. La rencontre a regroupé l'équipe technique du RECODEF, les quatre CDS qui composent le réseau de proximité de Ndagndam et les femmes visiteuses.

Après les salutations d'usage, la séance est ouverte par la présidente de la CDS accueillante en l'occurrence Mme Maï NDOUR qui a souhaité la bienvenue à toute l'équipe avant de

donner la parole à l'animatrice de la zone et son hôte la présidente de l'UGPF de Ngoundiane. Madame Astou SENE GNING a, de son côté présenté sa délégation composée d'une vingtaine de personnes avant de décliner l'objectif de la visite qui consiste à apprendre l'approche Calebasse de solidarité dans le but de l'adopter à Ngoundiane.

Sous l'oreille attentive, la coordinatrice du réseau des Calebasse de Ndagndam, Mme Khady Sene a présenté la CDS comme étant le noyau dur dans la lutte

contre la soudure et l'endettement. elle a ainsi présenté les différentes stratégies qui accompagnent la CDS à savoir : le grenier de solidarité, la formation sur les changements climatiques, le consommer local, les MAF (Mécanisme d'autofinancement), les MAD (Mécanisme d'Autodéfense), l'accès aux services sociaux de base, la santé, l'agro-écologie, les semences paysannes, etc. A leur tour, les femmes de l'UGPF ont eu à poser des questions sur la mise en place d'une CDS, ses principes de fonctionnement,

le suivi, les AVA (Apport Volontaire Anonyme), les crédits, les MAF, les MAD, jusqu'aux conventions.

Pour mieux les imprégner sur cet outil qui est la CDS, certains membres des calebasses ont eu à faire des témoignages sur l'effet de cet instrument. Séduites des résultats que ces calebasses ont apportées à leurs membres, les visiteuses ont promis d'élargir cet outil dans leur zone respective pour apporter leur contribution dans la lutte contre la soudure et l'endettement.

Art Culinaire...

... La recette de Touty

Salade de Niébé

Recette pour 10 personnes

Temps de préparation : 1 heure

Ingrédients

- ✓ 1,5 kg de niébés secs (rouge, blanc ou noire au préférence)
- ✓ 500 g d'oignons émincés
- ✓ 100 g gousses d'ail pilées
- ✓ Poivre : au gout
- ✓ Piment : au gout
- ✓ Vinaigre : au gout
- ✓ Une demi-botte de persil chinois
- ✓ 1/8 l d'huile végétale
- ✓ Sel : au goût

Décoration

- ◆ 1 à 2 bottes de salade
- ◆ 500g de tomate fraîche
- ◆ 500 g de concombre
- ◆ 500 g de poivrons vert, jaune, rouge
- ◆ Pour la vinaigrette (mayonnaise, moutarde, citron, poivre, sel,)



Étapes de préparation

1. Laver le niébé à l'eau froide, puis le laisser tremper pendant 30 minutes.
2. Cuire le niébé dans l'eau bouillante. Saler en fin de cuisson puis égoutter le niébé.
3. Préparer la sauce blanche d'oignons avec, l'huile,

- l'ail et l'oignon émincé en y incorporant la farce (ail, poivre, piment, persil, poivrons sel, vinaigre)
4. Mélanger la sauce d'oignon cuite avec et le niébé
5. Saupoudrer le persil et rectifier l'assaisonnement.
6. Servir le plat avec la décoration des crudités déjà mélange avec de la vinaigrette.

STAGE DES ÉTUDIANTS DE SAHEL VERT À MAMPUYA

Les techniques de préparation Bio pesticides et de bouturage au menu



Dans le cadre du programme pédagogique de l'année, les étudiants du Centre Sahel Vert ont effectué, fin janvier, une sortie pédagogique d'une dizaine de jours à MAMPUYA, un centre écologique situé à Toubab Dialaw.

Cette sortie pédagogique entre dans la suite logique de leur formation. L'objectif est de mettre en pratique sur les questions liées aux maladies et ravageurs des cultures qu'ils pourraient rencontrer dans leur activité professionnelle.

Le module permet aux futurs techniciens agricoles de connaître les maladies et leurs signes, mais également de différencier les maladies infectieuses et non infectieuses, les maladies virales et leurs manifestations.

Une fois ces connaissances

acquises, l'autre étape consistait à apprendre les techniques de préparation des bios pesticides, leurs dosages et modes d'utilisation. Le professeur a passé en revue toutes les techniques d'identification des maladies et autres. Après ses étapes d'imprégnation, les étudiants ont formé deux groupes pour passer à la pratique. Dans une ambiance

bon enfant, les échanges entre les étudiants et leur professeur passent à merveille. Certains qui ont eu une certaine expérience dans l'agriculture ont partagé leur connaissance. C'est le cas de Boubacar Diallo. Sous le regard de ses camarades, Boubacar a présenté sa recette. « Il suffit de piler 200grs de feuilles de neem. On y ajoute 100grs de savon. Puis on verse 5l d'eau à cette solution que l'on garde pendant une semaine. Le produit obtenu sert à protéger ou soigner les plantes », explique en détail Diallo sous les ovations de ses collègues. Une technique qui a été expérimentée au cours de leur séjour sur les arbres fruitiers.

De leur côté, les élèves ont alors pulvérisé sur la tomate, le piment, la courgette les différents bio pesticides concoctés la veille.

Outre la protection contre les ravageurs et maladies, un module sur la floricult-

ture a bouclé le séjour des étudiants. Sous la conduite de M. Sagna, un cours théorique a été dispensé avant d'entrer en pratique. Cette dernière s'est déroulée dans la cour du Centre par l'identification des fleurs. Ainsi, ils ont identifié le troène, le flamboyant, le ficus benjamin, la pervenche de Madagascar entre autres.

Ils ont également exercé sur les différents types de greffages tels que le greffage à couronne, le greffage par approche ou à cheval, en fente, en écusson, à l'anglaise et par placage. Les techniques de marcottages et de bouturage ont été effectuées. « Le travail le plus marquant du séjour est la création d'un parking floral des étudiants dans lequel le nom de sahel vert et la 2ème promo ont été décoré », a magnifié Ousmane Thiatty qui soutient que le passage de ses camarades sera gravé comme les écrits dans un livre d'or.



OGM/GHANA

Le ministre se joint aux agriculteurs et s'engage à stopper l'introduction des OGM au Ghana

Les efforts pour imposer les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) aux agriculteurs et aux consommateurs ghanéens ont pris fin le 14 janvier 2020 lorsque le gouvernement ghanéen, par l'intermédiaire du Ministre de l'Alimentation et de l'Agriculture (Dr. Owusu Afriyie Akoto) a indiqué que le pays dispose de scientifiques compétents qui pourraient utiliser les méthodes de sélection traditionnelles pour produire des variétés à haut rendement et des plantes résistantes aux maladies pour la culture des agriculteurs et qu'il n'y a pas besoin d'OGM au Ghana dans les 100 prochaines années.

Le secteur semencier ghanéen est confronté à de nombreuses contraintes allant de la faiblesse des ressources des institutions de recherche, telles que le Savannah Agricultural Research Institute (SARI) et les institutions universitaires d'apprentissage pour fournir des semences de base, aux installations d'irrigation limitées, aux transports médiocres, aux installations de stockage et à la difficulté d'accès au crédit pour soutenir la production et la distribution de

semences.

La Peasant Farmers Association of Ghana (PFAG), le General Agricultural Workers Union (GAWU), Food Sovereignty Ghana (FSG) et le Centre for Indigenous Knowledge & Organizational Development (CIKOD) qui se font les champions de la campagne anti-OGM depuis des années se félicitent de la position du gouvernement et appellent toutes les institutions, individus et sociétés multinationales qui bénéficient des recettes de MONSANTO à promouvoir les OGM au Ghana à se joindre plutôt aux scientifiques et aux agriculteurs ghanéens pour promouvoir l'industrie semencière locale. Le groupe a en outre encouragé le gouvernement à investir davantage de ressources dans l'agroécologie comme moyen de développer le secteur agricole et de lutter contre le changement climatique. Le changement climatique est un phénomène mondial et des pays comme l'Australie, le Canada et même le Ghana ont eu de graves effets de dévastation du changement climatique par des feux de brousse dans la dernière partie de 2019 qui nécessitent plus d'attention et de ressources.

La position antérieure du

groupe contre les multinationales semencières et leurs agents ghanéens pro-OGM pour contrôler la production de semences et déchirer le droit de brevet d'une seule semence achetée par les agriculteurs doit être saluée. Accepter les OGM au Ghana aurait été contraire à la vision du Président de développer le Ghana Beyond Aid et appauvrirait davantage les petits agriculteurs qui auraient acheté des semences coûteuses chaque année.

Des contraintes qui méritent l'attention du gouvernement

Les principales contraintes auxquelles sont confrontés les agriculteurs ghanéens aujourd'hui sont liées au coût élevé des services de mécanisation, à l'impact du changement climatique, aux feux de brousse, au coût élevé des intrants, aux pertes élevées après récolte et au personnel de vulgarisation limité. L'augmentation des investissements dans ces domaines contribuera grandement à autonomiser les agriculteurs et à attirer davantage de jeunes pour qu'ils fassent carrière dans la chaîne de valeur agricole. Les OGM sont destinés à la reprise de l'industrie semencière par les entreprises

et à l'exploitation des agriculteurs ghanéens. Puisque l'OGM est maintenant vaincu, il faut se concentrer sur les contraintes susmentionnées.

Remerciements au Président

Le PFAG félicite vivement le Président Nana Addo Dankwah Akufo-Addo pour la sensibilité dont il a fait preuve à l'égard des agriculteurs ghanéens et pour avoir apaisé nos craintes en nous donnant un verdict sur la question des OGM. Nous lui en sommes reconnaissants, Monsieur le Président.

Vive le Ghana, vive tous ceux qui se sont véritablement battus contre l'introduction des OGM.

La Peasant Farmers Association of Ghana (PFAG) est la principale organisation non gouvernementale basée sur les agriculteurs au Ghana, qui a pour mandat de plaider en faveur de politiques agricoles et commerciales favorables aux pauvres et d'autres questions qui touchent les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles.

*Par : Abdul- Rahman Mohammed
(Président national et président du conseil d'administration de PFAG)*

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

LES GRANDS MOMENTS DE LA JNCS



Les participantes venues de COCOGEF à Sokone



Stand de KOUSSEK et de ALSE (Ziguinchor et Sédhiou)



La troupe de Bargny (Fénagie) en pleine démonstration



Mme Vréni Jean Richard (ADC) et Mme Ndiaye (ADC-SN)



Mmes Yarame Fall (Présidente RENOLSE) et l'Honorable député Bouso NGOM



Les coordonnateurs d'OP Mor Mbaye Diop (Fénagie/Pêche) et Omar DEME (UJAK)